L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 16 JUILLET 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
N° 82, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 16 JUILLET.

POUR PRESIDENT:
WINFIELD SCOTT.
DE LA VIRGINIE.
POUR VICE PRESIDENT:
WM. A. GRAHAM.
DE LA CAROLINE DU NORD.

ELECTEURS
Pour président et pour vice-président:
Premier District—JACQUES TOCHER, de St-Bernard. (substitut, J. B. WILKINSON-Jr., de Plaquemines.)
Second District—CHRISTIAN ROSELIUS, d'Orléans. (substitut, CYPRIEN DUFOUR, d'Orléans.)
Troisieme District—DUNCAN F. KENNER, de l'Ascension; (substitut, FERGUS GARDERE, de Jefferson.)
Quatrième District—GEO. W. WATTERSTON, de Livingston: (substitut, R. J. BARROW, de Ouest-Feliciana.)
Cinquième District—ALEXANDRE DECLOUET de St Martin. (substitut, J. K. ELGEE, des Rapides.)
Sixième District—ISAIAH GARRETT, de Ouachita.

Avis aux Rencontreurs.

On nous prie d'annoncer que l'Arpenteur de l'Etat, en ce moment à la Nouvelle-Orléans, se trouvera au bureau de M. T. O. STARK, notaire, *Rue des Arcade*, aujourd'hui et demain, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après midi. Les encanteurs sont invités à se rendre à l'endroit ci-dessus indiqué pour régler leurs trimestres.

Chemin de fer des Opelousas.

La direction du chemin de fer des Opelousas nous a fait l'honneur de nous désigner comme son organe particulier. Tout ce qui intéressera cette voie trouvera donc place dans nos colonnes qui seront en outre constamment ouvertes aux communications officielles en autre. Le railway des Opelousas, situé entièrement dans l'Etat et servant à relier les bords du Mississipi aux riches paroisses de l'Ouest, sera par excellence le chemin de fer louisianais, et à ce titre il merite l'appui et le patronage de tous les citoyens planteurs ou marchands qui tient à prospérité. Le bonnet de la Nouvelle-Orléans, riche, l'artisan comme le rentier, doit apporter son obole à la compagnie et attacher son nom à la réalisation d'une entreprise qui ouvre pour la Nlle Orléans et les campagnes une nouvelle ère de prospérité. Le railway des Opelousas, d'ailleurs, qu'on le dise et répète, est le premier chaînon d'une ligne qui doit plus tard nous mettre en communication avec les immenses régions de l'Ouest et aboutir définitivement à l'Ouest de la Nouvelle-Orléans. L'avenir réserve à la métropole du Sud d'incomparables destinées. Appeler par son admirable situation à devenir l'entrepôt du commerce du Pacifique et de l'Amérique Orientale, de la Nlle Orléans, pour peu qu'elle travaille avec zèle à ses propres intérêts, ne tardera pas à occuper un rang éminent parmi les villes les plus importantes de l'Amérique et de l'Europe.

CHEMIN DE FER DE JACKSON—La Compagnie du chemin de fer de Jackson annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'elle recevra, du 1er août au 1er septembre prochain, des soumissions cachetées pour la fourniture des matériaux destinés au chemin de fer de Jackson et l'exécution des premiers travaux. Il s'agit d'abord d'ouvrir un chemin de sept cinquante pieds de large pour la voie, sur un espace de quarante six milles, coupant de la Nlle Orléans aux terres hautes situées au Nord de la Passe Manchac. Le marché se fera à raison de tant par mille, et la ligne se divisera en sections d'un mille chacune, la première section commençant à la Nlle Orléans et la dernière finissant au Nord de la Passe Manchac. On pourra donc soumissionner pour un mille ou plus. Les travaux de terrassement seront l'objet d'un autre marché, on soumissionnera à raison de tant les très jolies cubes pour les fouilles et les constructions des chaussées. Les planteurs dont les terres seront traversées par la voie pourront également soumettre leurs propositions à la Compagnie, elle veulent exécuter cette partie des travaux qui doivent avoir lieu chez eux. Voir pour les conditions, etc., l'annonce insérée plus loin.

LE GENERAL SCOTT.

On se rappelle sans doute qu'un grand meeting unioniste a eu lieu à New-York le 25 février 1850. Nous avons à l'époque publié les resolutions qu'y avaient été adoptées: elles expriment en termes énergiques la nécessité de maintenir l'Union tout prix et approuvent hautement les lois de Compromis votées par le Congrès. Le général Scott, désigné par ses amis, dit-hargneux l'assemblée, voici quelques passages de son discours que nous croyons utile de reproduire.

Je ne pensais pas, messieurs, avoir l'honneur de vous faire un discours. Je vous ai dit ce que je pensais de la politique et de ce qui est réuni pour ... Je ne peut pas pas pas